quelques chiffres choisis parmi ceux que j'aurais mis.

Toute la tragédie fait partie de notre sujet. Il n'y a pas que la tragédie des poètes ; il y a la tragédie des politiques et des hommes d'état. Voulez-vous savoir combien celle-là ?

Les héros ont un ennemi ; les ennemis s'appellent les finances. Longtemps on a ignoré le prix de chacun de ces grands de gloire. Il y avait, pour dissimuler le total, de bonnes portes cachées comme celle où Louis XIV a brûlé les comptes de Versailles. Les peuples ne regardaient même pas dans le tuyau de poêle royal cette fumée qui contenait un milliard aujourd'hui

Le journal sortait du tuyau de poêle royal pour un milliard de fumée. Les peuples ne regardaient même pas aujourd'hui

les peuples ont une grande dette, ils sont graves. Ils savent que plus on doit, plus on est gouverné. Ils comptent. Ils apprennent la tenue des livres et la partie double. La gloire guerrière a désormais son doit et avoir. Ici la recette impossible.

Le plus grand guerrier des temps modernes, ce n'est point Napoléon, c'est Pitt. Napoléon faisait la guerre, Pitt la créait. Toutes les guerres de la révolution et de l'empire, c'est Pitt qui les a voulues. Elles sortent de lui. Oui, Pitt a voulu Fox ! plus de gouvernement à cette extorbitante bataille. Plus de coalition. Pitt a été l'âme de la coalition, et, lui mort, son âme est restée dans la guerre irritable. C'est Pitt qui a coûté à l'Angleterre et au monde le Nil. Trafalgar ajoutons à son actif à la statue de Pitt son piédestal.

Premièrement : la dépense en hommes. De 1791 à 1814, la France seule, luttant contre l'Europe coalisée par l'Angleterre, a dépensé en guerre pour la gloire militaire, (et aussi, ajoutons-le, pour la dépense du territoire) cinq millions d'hommes, c'est à dire six cents hommes par jour. L'Europe, en y comprenant la chiffre de la France, a dépensé seize millions six cent mille hommes, c'est à dire deux mille hommes par jour pendant vingt-trois ans.

en boucheries